

**Compte-rendu de la session de remue-méninges, mercredi 27 août 2008
Salle Armand-Trottier, Arrondissement de La Cité, 399 rue St-Joseph**

La soirée de remue-méninges a été un succès de participation. 17 parents étaient présents et un écolier. Nous comptons également sur la présence de M. Jacques Joli-Coeur, conseiller municipal du district Samuel-de-Champlain (qui inclut le Vieux-Québec), M. Serge Goyette, directeur général de l'école des Ursulines de Québec et de Loretteville, M. Réjean Lemay, directeur général du Petit Séminaire de Québec, Mme Carole Girard, directrice de l'école les Oralistes (locataire à l'ESLG) et Louis Germain, président du comité des citoyens du Vieux-Québec.

La rencontre était une initiative conjointe de M Joli-Coeur, Francine Ouellet et Jean Rousseau. Le but de la soirée était de faire un remue-méninges pour évaluer la possibilité de conserver une école élémentaire privée pour garçons dans le Vieux-Québec. D'entrée de jeu, M Joli-Coeur a déploré le fait d'avoir appris par les médias, comme nous tous, le transfert de l'ESLG hors du Vieux-Québec. Il rappelle le rôle historique des nombreuses activités d'enseignement dans le Vieux-Québec. Jean Rousseau souligne l'impact que le transfert aura en tant que perte de patrimoine pour le Vieux-Québec. C'est également l'appauvrissement que tous, dans la salle, ressentent à ce que leur enfant ne soit plus imprégné du milieu environnant.

Pour MM Goyette et Lemay, il s'agit d'un dur choc. Le transfert des activités de SLDG ne remet pas en question leur existence mais ils devront s'adapter.

Le PSQ a demandé à faire une offre pour l'ESLG, mais comme vous pouvez le lire dans le document envoyé dans le courriel précédent, les dés étaient pipés. Malgré cela, MM Goyette et Lemay ont tourné la page et ils félicitent l'Académie St-Louis car elle a gagné. Les participants dans la salle n'ont pas manqué de soulever les incohérences des informations qui nous ont été présentées comme parents. Par exemple, ce sont toujours les Soeurs qui sont présentées comme ayant décidé de tout alors que c'est le CA qui a pris la décision.

Pour le PSQ, il y aura une réunion du conseil d'administration le 28 octobre où des décisions importantes devront être prises concernant la capacité du PSQ à maintenir ses activités dans le Vieux-Québec. Ce sont les coûts très élevés de maintenance des bâtiments qui les interpellent. Il y a même des scénarios de déménagement.

La discussion a ensuite porté sur une alliance potentielle entre le PSQ et les Ursulines et la création d'une école élémentaire privée pour garçons. La notion d'une alliance serait envisageable -gestions partagée, partage d'infrastructure comme les gymnases (Note : M. L'Heureux lors de la réunion de parents à la Chapelle, mercredi, 10h45, a invoqué le fait qu'on ne pouvait construire un

gymnase à L'ESLG pour justifier le transfert alors qu'il aurait pu y avoir entente avec les partenaires du Vieux-Québec.)

Le premier problème pour la création d'une nouvelle école élémentaire privée pour garçons vient de l'absence de locaux dans le Vieux-Québec. Pour les Ursulines, il n'est pas possible d'accueillir de garçons dans le Vieux-Québec car il s'agit d'un cloître. Pour le PSQ, les locaux qui ont été libérés suite à la fermeture du collégial ne peuvent servir à de l'enseignement car le groupe qui possède les locaux, la corporation des prêtres du Séminaire de Québec, a d'autres visées. La seule possibilité serait d'utiliser les locaux de l'ESLG. Le problème est que personne ne sait la valeur du bâtiment et les montants nécessaires à sa mise aux normes. Les chiffres avancés lors des réunions d'information ne peuvent être corroborés.

Le second problème est le financement d'une école privée. Suit alors un échange portant sur les modes de financement des écoles privées et les fonds disponibles pour les bâtiments à valeur patrimoniale.

La discussion porte alors sur la capacité de mobilisation des parents, des anciens de l'ESLG, des personnes intéressées par la survie des écoles privées dans le Vieux-Québec. A cet égard, M. Joli-Cœur, M. Germain insistent sur l'importance d'une telle mobilisation et l'impact que cela peut avoir. M. Lemay souligne qu'un tel mouvement pourrait avoir un impact positif énorme pour le PSQ.

A ce moment, M Goyette, M. Lemay et Mme Girard se retirent.

Les personnes présentes dans la salle décident de créer un mouvement d'appui à la survie d'une école élémentaire privée pour garçons dans le Vieux-Québec. Le but premier d'un tel mouvement est de montrer que les parents de l'ESLG ne sont pas résignés et qu'ils chercheront une solution au transfert de l'ESLG.

Un bref sondage montre que plusieurs parents retireront leurs enfants dès l'an prochain de l'ESLG. Le temps presse. Il faut déjà d'ici Noël avoir exploré différents scénarios pour évaluer nos chances de succès.

Des devoirs sont assignés aux personnes présentes : recherche d'informations, rencontres avec personnalités, contact auprès d'anciens, préparation de feuillets, examen de la constitution légale du mouvement d'appui. On planifie une assemblée générale de formation du mouvement d'appui. Il faut une salle pouvant accueillir 200 personnes et on veut que ça se fasse dans le Vieux-Québec. Jean s'informerait auprès du Musée de la civilisation. On propose quelques dates après la tenue des assemblées générales de l'ESLG, PSQ et les Ursulines.

Note : La seule date disponible au Musée de la Civilisation sera le jeudi 4 septembre. L'assemble aura donc lieu le 4 septembre à 19h00.

Le but de la réunion est d'officialiser la création du mouvement d'appui et d'identifier les éléments de solutions sur lesquels les parents volontaires sont prêts à travailler.

Il y aura une rencontre de travail le mercredi 3 septembre, 19h00, au bureau (local à confirmer) de l'arrondissement de la Cité.

La réunion se termine à 22h00.